

ANNÉLIDES POLYCHÊTES DE LA MISSION DU CAP HORN

(1882-1883)

Par Pierre FAUVEL,

Professeur de Zoologie à l'Université Catholique d'Angers).

C'est à bord de l'avis de l'Etat *La Romanche* que la Mission du Cap Horn explora, en 1882-1883, la Patagonie, la Terre de Feu, le Détroit de Magellan, le Canal du Beagle, l'Archipel du Cap Horn, la Terre des Etats et les Malouines (Iles Falkland).

Les Annélides Polychètes recueillies au cours de cette Mission font partie des collections du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Mais, depuis cette époque lointaine — près d'un demi-siècle — elles n'avaient pas encore fait l'objet d'un travail d'ensemble. CAULLERY et MESNIL, cependant, dans leur Monographie des Spirorbes (1898), ce groupe si particulier des Serpuliens, en avaient décrit six espèces nouvelles de *Spirorbis*.

Dernièrement, M. le Professeur FACE eut l'amabilité de me confier l'étude de cette collection, encore en très bon état, malgré sa longue conservation. Je le prie d'en accepter mes remerciements.

Outre le matériel recueilli par M. LEBRUN à Punta Arenas, la collection du Muséum comprend encore un certain nombre de Polychètes des Iles Kerguelen recueillies par MM. RALLIER DU BATY et LORANCHET, AUBERT DE LA RÛE et Étienne PEAU, aux Iles Sandwich du Sud par M. LAHILLE, au Détroit de Magellan par l'Amiral SERRES et à la Terre de Feu par MM. WILLEM et MOUSSON.

Depuis l'expédition de *La Romanche*, la Patagonie, la Terre de Feu, la région du Cap Horn, l'Antarctique et les Iles subantarctiques ont été de nouveau explorées et ont fait l'objet de nombreux travaux parmi lesquels les plus importants sont ceux de Mc'INTOSH (1885) (Expédition du *Challenger*), EHLERS (1897-1901), BENHAM (1927) (Terra Nova); GRAVIER (1906-1911, Expéditions CHARCOT), et plus récemment, les « Discovery Reports » de MONRO (1930-1936). Il n'est donc pas surprenant qu'aucune des 43 espèces étudiées dans notre travail ne soit encore nouvelle actuellement alors que plusieurs étaient encore inconnues à l'époque de la Mission du Cap Horn, mais elles ont été décrites depuis dans les résultats des explorations postérieures que nous venons de citer. Telles sont par exemple :

Goniada eximia EHLERS, *Eulalia subulifera* EHLERS, *Scoloplos tribulosus* (EHLERS), *Thoracophelia furcifera* EHLERS, décrites par EHLERS en 1897-1901. Il faut encore y ajouter deux espèces de l'Expédition de la « Discovery », décrites tout récemment par MONRO, (1930-1936) : *Euphionella patagonica*, type d'un genre nouveau, *Ninoë falklandica* et aussi la *Perinereis falklandica* RAMSAY (1914), des Iles Falkland.

Parmi les espèces rares et peu connues, nous pouvons signaler l'*Aphrodite echidna* QUATREFAGES et la *Thoracophelia furcifera* EHLERS, car cette dernière n'avait pas été revue depuis EHLERS.

Comme les auteurs précédents, nous avons retrouvé plusieurs des nombreuses espèces décrites jadis par KINBERG.

Une fois de plus, nous avons pu constater le cosmopolitisme de nombreuses espèces de Polychètes ; on retrouve en effet dans la région du Cap Horn et de Magellan des espèces de l'hémisphère Nord, voire même de la Méditerranée et parfois de l'Océan Indien, telles sont par exemple : *Trypanosyllis gigantea* Mc'INT., *Nereis Kerguelensis* Mc'INT., *Nereis falsa* QFG., *Eulalia magalhænsis* KBC., *Drilonereis filum* CLP., *Audouinia filigera* D. CH., *Cirratulus cirratus* O. F. M., *Polydora polybranchia* HASWELL., *Maldane Sarsi* MGR., *Phyllochætopterus socialis* CLP., *Pallasia pennata* PETERS, *Pista mirabilis* Mc'INT., *Thelepus setosus* QFG.

D'autre part, certaines espèces de ces régions de l'hémisphère Sud diffèrent si peu de celles de nos côtes qu'on les considère comme des espèces représentatives. En réalité, elles n'en sont probablement, tout au plus, que de simples variétés. Ainsi, par exemple, l'*Amphitrite Kerguelensis* Mc'INT. est à peine distincte de l'*A. cirrata* O. F. M., la *Leanira Quatrefagesi* KBC. de la *L. Hystricis* EHLERS, quant à la *Platynereis Magalhænsis* KBC. il semble bien probable qu'elle doive finir par tomber en synonymie avec la *Pl. Dumerilii* AUD.-EDW.

Le cas de l'*Artacama proboscidea* MGR., des régions Arctiques, est plus particulier car ce singulier Térébellien a été retrouvé à Punta Arenas, aux Iles Kerguelen et dans l'Antarctique, bien qu'il semble manquer complètement dans les zones tempérées et chaudes des deux hémisphères. Ce cas n'est d'ailleurs pas unique et nous avons déjà montré que des formes des mers froides peuvent franchir les zones tropicales et équatoriale à la faveur des profondeurs abyssales où elles retrouvent les conditions de basse température qui leur conviennent. Elles manquent alors sur les côtes de ces régions chaudes, mais on a parfois la chance de les recueillir dans les dragages profonds.

APHRODITIDÆ

Genre **APHRODITE** Linné.

Aphrodite echidna Quatrefages.

Aphrodite echidna QUATREFAGES, 1865, p. 197.

Aphrodite echidna Mc'INTOSH, 1885, p. 36, pl. VII, fig. 1-2, pl. VI a, fig. 2-3.

Aphrodite echidna EHLERS, 1901, p. 41.

Mission du Cap Horn, 1883, *Romanche*, n° 31.

L'unique spécimen de cette Aphrodite mesure 40 mm. de long sur 25 mm. de large.

Le corps est ovale, un peu plus atténué à l'extrémité postérieure, mais ne formant pas du tout une sorte de queue longue et mince comme MONRO (1936, p. 83, fig. 3) en a figuré une à une Aphrodite de Nouvelle-Zélande qu'il attribue, à tort, à *A. talpa* QFG. car cette dernière espèce que j'ai redécrite en 1925 (p. 140, fig. 4), d'après le type même de QUATREFAGES, ne possède pas ce singulier appendice que je n'aurais pas manqué de signaler s'il eut existé. Le spécimen de la *Romanche* possède un feutrage dorsal serré mais peu épais, traversé par de grosses soies dorsales très noires, courtes, épaisses, dressées sur deux rangées longitudinales de chaque côté. Les longues soies des flancs, enroulées de vase, forment une sorte de vermicelle rougeâtre. Les soies ventrales sont dépourvues de croc latéral. Celles de la rangée supérieure, beaucoup plus longues que les moyennes et les inférieures, présentent une pilosité plus ou moins marquée à leur extrémité. Les inférieures sont légèrement hastées. La pilosité des soies me paraît due en grande partie à de fines algues parasites qui retiennent la vase. On la retrouve sur les soies d'espèces très diverses vivant sur certains fonds de vase molle.

Comme d'ailleurs les autres Aphrodites, cette espèce possède, aux premiers et surtout aux derniers pieds, des soies hastées plus ou moins armées d'épines ou de crochets et des fines soies bipennées.

Le spécimen de la *Romanche* correspond bien à la description de Mc'INTOSH dont l'exemplaire provenait également de la région de Magellan.

Cette espèce est en somme très voisine de l'*A. aculeata* de nos côtes.

Genre **HARMOTHOË** Kinberg.

Harmothoë magellanica (Mc'Intosh).

Harmothoë magellanica BERGSTRÖM, 1916, p. 180, pl. IV, fig. 1-3.

Harmothoë magellanica FAUVEL, 1936, p. 7 (Synonymie).

Romanche, Baie Saint-Nicol, Murray Narrows, dragage 168. Punta Arenas, M. Lebrun.

Les spécimens sont assez nombreux.

Habitat. — Région de Magellan, Iles Falkland, Antaretique.

Harmothoë spinosa Kinberg.

Harmothoë spinosa FAUVEL, 1936, p. 6 (Synonymie).

Romanche, Baie Saint-Nicol, Dragage 143, 33 m.

Les deux spécimens sont assez gros, avec des élytres marbrées de brun, légèrement frangées, portant des tubercules et quelques grosses papilles au bord postérieur.

Habitat. — Région de Magellan, Iles Falkland, Kerguélen. Wandell, Antaretique.

Genre **HERMADION** Kinberg.

Hermadion magalhænsi Kinberg.

Hermadion magalhænsi BERGSTROM, 1916, p. 276.

Hermadion magalhænsi FAUVEL, 1916, p. 433 ; 1936, p. 8.

Romanche, Baie Orange, Anse Saint-Martin, Dragage 166. — Détroit de Magellan, Amiral Serres, 1877. — Kerguélen, Port Jeanne d'Arc, Etienne Peau, 1914 et Aubert de La Rüe, 1931.

Cette espèce est susceptible d'acquérir une très grande taille. Un des spécimens de la *Romanche* atteint 80 mm. Un autre, de la Baie Orange, long de 60 mm. et large de 16 mm., en bon état, porte de grandes soies dorsales jaunes dressées, en cerceles divergents rappelant ainsi l'*H. ferox* BAIRD, mais ces soies sont loin d'être aussi longues et les élytres ne présentent pas les épines géantes de ce dernier.

Habitat. — Région de Magellan, Terre de Feu, Iles Falkland et Kerguélen, Antaretique.

Genre **EUPHIONELLA** Monro.

Euphionella patagonica Monro.

Euphionella patagonica MONRO, 1936, p. 97, fig. 10 a-1.

Romanche, Dragage 178.

L'unique spécimen, en bon état, est long de 65 mm. et large de 27 mm., pieds et soies compris.

Le prostomium est du type *Lepidonotus*. Les antennes et les palpes sont longs et grêles, les yeux sont peu visibles. Le segment tentaculaire porte des soies et ses cirres dorsaux et ventraux, ainsi que le cirre ventral du segment suivant, sont un peu renflés à l'extrémité. Les soies ventrales sont très fortes, brun foncé, unidentées, à rostre très légèrement arqué. Les soies dorsales, réunies en paquet, sont très nombreuses, capillaires, longues, et très minces.

Les élytres, au nombre de douze paires, sont épaisses, coriaces, avec une courte frange postérieure et un arc antérieur de grosses papilles capitées qui sont plus nombreuses et plus saillantes sur les élytres de la région antérieure. D'autres papilles sont en forme de disques aplatis.

Les segments élytrigères portent deux crêtes branchiales à papilles simples ou bilobées. Sur les segments cirrigères sont insérées à la suite de la crête des pseudélytres aplaties, rectangulaires, portant d'assez longues papilles.

Les papilles néphridiennes sont longues et cylindriques.

En résumé, ce spécimen correspond bien à celui décrit par MONRO dont il ne diffère que par sa taille beaucoup plus grande : 65 mm., au lieu de 19 mm.

Habitat. — Parages des Iles Falkland et de Magellan.

Genre **HALOSYDNA** Kinberg.

Halosydna patagonica Kinberg.

Halosydna patagonica SEIDLER 1924, p. 116 (Synonymie).

Halosydna patagonica MONRO, 1936, p. 96.

Romanche, Mission à terre, 1883.

Cette espèce a l'aspect d'un *Lepidonotus*, mais elle possède 18 paires d'élytres. Les soies dorsales sont peu nombreuses, presque filiformes et hispides. Les soies ventrales sont fortes et bidentées. Les cirres sont renflés à l'extrémité et ornés d'un anneau foncé.

Ce spécimen correspond bien à la description et aux figures de KINBERG, sauf en ce qui concerne les élytres qui sont frangées, ainsi du reste que l'a observé MONRO. Il semble n'avoir que 17 paires d'élytres, mais plusieurs sont tombées et d'autres sont à peine régénérées.

Habitat. — Côtes du Chili, Patagonie, Parages de Magellan et des Falkland.

Genre **POLYNOË** Savigny.

Polynoë antarctica Kinberg.

Polynoë antarctica FAUVEL, 1916, p. 426 ; 1936, p. 13.

Punta Arenas, M. Lebrun.

Ce petit individu est entier, mais il ne possède plus que quelques élytres qui sont lisses et dépourvues de frange.

Habitat. — Parages de Magellan, Côtes du Chili, Iles Falkland et Booth Wandell.

Genre **LEANIRA** Kinberg.

Leanira Quatrefagesi Kinberg.

Leanira Quatrefagesi EHLERS, 1901, p. 59, pl. V, fig. 8.

Leanira Quatrefagesi MONRO, 1936, p. 105, fig. 13.

Romanche, Baie Maxwell et dragage 128.

Le grand spécimen de la Baie Maxwell, en assez bon état, mesure environ 100 mm. sur 7 mm., pieds compris. La tête ressemble mieux à la figure de KINBERG qu'à celle de MONRO. Les antennes, très petites, sont soudées à la base du cirre tentaculaire qui porte quelques stylodes filiformes. Je ne distingue pas de cténidies à la base de l'antenne médiane.

Les parapodes portent des stylodes cylindriques ou en massue, mais je n'ai pas vu de cténidies cupuliformes. MONRO cependant en a vu deux au bord supérieur des pieds d'un gros fragment alors qu'elles manquaient sur les spécimens plus petits.

Les soies dorsales capillaires sont de deux sortes : les unes très fines, à peine barbelées, les autres plus grosses, à rangées spiralées d'épines ou plutôt d'écaillés. Les pieds élytrigères portent un processus branchial cirriforme.

Suivant les régions du corps et la contraction plus ou moins marquée, les élytres se touchent ou laissent à nu le milieu du dos. Elles sont lisses et sans frange.

Cette espèce est très voisine de la *L. hystericis* EHLERS, sinon identique.

Habitat. — Côtes du Chili, Parages de Magellan et des Iles Falkland, Embouchure de la Plata.

SYLLIDÆ

Genre **TRYPANOSYLLIS** Claparède.

Trypanosyllis gigantea Me'Intosh.

Trypanosyllis gigantea FAUVEL, 1917, p. 200, fig. XIII (Synonymie).

Romanche, dragage 103.

Un seul spécimen brisé en plusieurs fragments.

Habitat. — Atlantique, Antaretique, Australie, Mer Rouge, Golfe Persique.

PHYLLODOCIDÆ

Genre **EULALIA** CErsted.

Eulalia (Pterocirrus) magalhænsis Kinberg.

Eulalia magalhænsis FAUVEL, 1932, p. 7 (Synonymie).

Romanche, dragages 91 et 157, Punta Arenas.

Deux beaux spécimens.

Habitat. — Océan Indien, Pacifique Sud, Parages de Magellan.

Eulalia subulifera Ehlers.

Eulalia subulifera EHLERS, 1897, p. 29, pl. II, fig. 34-39.

Eulalia subulifera MONRO, 1930, p. 78.

Hypoeulalia subulifera BERGSTROM, 1914, p. 167, fig. 58.

Romanche, Baie Orange, sous les cailloux de la plage, à mer basse.

Sur ce spécimen en bon état, les cirres tentaculaires semblent portés par deux segments, ainsi qu'EHLERS l'a constaté chez les adultes, tandis que, chez les jeunes, les trois segments tentaculaires sont distincts.

Les cirres dorsaux sont ovales, renflés, épais, blanc de lait. Les cirres ventraux aussi sont épais mais plus courts. Le troisième cirre tentaculaire ventral est relativement lancéolé, conforme à la des-

cription d'EHLERS. La face dorsale de la région antérieure est striée d'étroites bandes transversales brunes.

Habitat. — Patagonie.

NEREIDÆ

Genre **NEREIS** Cuvier.

Nereis kerguelensis Mc'Intosh.

Nereis kerguelensis Mc'INTOSH, 1885, p. 225, pl. XXXV, fig. 10-12.

Nereis kerguelensis FAUVEL, 1916, p. 433 ; 1923, p. 342, fig. 133.

Romanche, dragages 32, 61, 187. — Ile Sandwich, Visikoi, Lydis-havet, 30-40 brasses (M. LAHILLE, 1909).

Tous ces spécimens sont atouques.

Les groupes VII-VIII de la trompe sont réduits à un seul rang de 6-8 gros paragnathes. Les groupes VI sont représentés chacun par un seul gros paragnathe. Un grand spécimen de Visikoi en porte cependant deux d'un côté et un seul de l'autre. Il n'est d'ailleurs pas exceptionnel d'en trouver deux de chaque côté.

Les pieds postérieurs de cette espèce ne portent pas de serpes dorsales homogomphes.

Habitat. — Magellan, Falkland, Kerguelen, Antarctique, Australie, Nouvelle-Zélande, Atlantique, Méditerranée.

Nereis falsa Quatrefages.

Nereis falsa FAUVEL, 1923, p. 337, fig. 129 ; *e-m* ; 1919, p. 398 (Synonymie).

M. LEBRUN, Punta Arenas.

Ces deux petits spécimens, atouques, décolorés, mesurent 28 et 30 mm. et ont la trompe à demi dévaginée. Le groupe V = 0 ; VI =, de chaque côté, 4 paragnathes disposés en eroix ; VII-VIII = plusieurs rangs irréguliers. Les cirres tentaculaires atteignent, en arrière, le 5^e-6^e sétigère. Les pieds postérieurs portent, à la rame dorsale, une grosse serpe homogomphe dont l'article assez allongé, arqué, dentelé, se termine en bec recourbé relié au tranchant par un ligament.

Cette espèce dont la trompe ressemble beaucoup à celle de la *N. pelagica* se distingue de celle-ci par ses cirres plus longs et surtout par ses serpes dorsales très différentes. C'est peut-être cette espèce

qu'EHRLERS a décrite du Chili sous le nom de *N. pelagica* L. var. *lunulata* ?

Nereis Eugeniæ (Kinberg).

Nereis Eugeniæ EHRLERS, 1897, p. 67 ; pl. IV, fig. 94-105 ; 1901, p. 105, pl. XII, fig. 18-22.

Nereis Eugeniæ MONRO, 1930, p. 104 ; 1936, p. 136.

Romanche, Baie Orange Ile Gebel, Dragage 103. — Punta Arenas, M. Lebrun. — Ile Kerguelen, M. Rallier du Baty.

Cette espèce atteint une grande taille ; un spécimen de la Baie Orange est long de 165 mm. et se termine en longue queue effilée.

Les paragnathes semblent facilement caducs car ils manquent complètement sur une des grandes de Punta Arenas. Sur une autre, ils existent encore sur l'anneau maxillaire et manquent sur l'anneau oral où l'on distingue cependant encore les traces de leur implantation aux groupes VI. Sur une petite, de l'Ile Gebels, les paragnathes de l'anneau maxillaire sont petits et peu visibles et VI = un petit groupe à droite et O à gauche. Lorsque les paragnathes sont au complet, on observe : I = O ; II = petits groupes arqués ; III = O ; IV = groupes arqués ; V = O ; VI = un petit groupe de chaque côté ; VII-VIII = quelques petits denticules espacés ou O. EHRLERS et MONRO ont aussi noté l'inconstance des paragnathes. Sous ce rapport, cette espèce ressemble un peu à la *N. glandicincta* SOUTHERN de l'Inde dont les denticules manquent souvent plus ou moins complètement. La rame dorsale des pieds postérieurs de la *N. Eugeniæ* porte de 2-3 serpes homogomphes à article émoussé qui manquent à l'espèce de l'Inde.

Tous les spécimens ci-dessus sont atiques.

Habitat. — Parages de Magellan, Iles Falkland.

Genre **PERINEREIS** Kinberg.

Perinereis falklandica Ramsay.

Nereis (Perinereis) falklandica RAMSAY, 1914, p. 44, pl. III, fig. 3-10.

Romanche, Baie Orange.

Le corps de cette espèce est court, épais, de largeur presque uniforme, à l'exception d'une courte région postérieure brusquement atténuée en pointe obtuse. Plusieurs grosses femelles subépitoques mesurent 50 à 70 mm. sur 6-7 mm. de large. Les autres individus, plus petits, sont atiques.

Les antennes sont coniques, les palpes gros, ovoïdes, les yeux gros et noirs, à cristallin clair, sont parfois plus ou moins cachés sous le

bord du premier segment, les cirres tentaculaires atteignent, en arrière, du 3^e au 5^e sétigère. La tête est plus ou moins violacée. Les segments de la région antérieure portent, au milieu de la face dorsale, une grande tache rectangulaire violacée flanquée de chaque côté de deux courtes raies transversales. En arrière, cette coloration s'atténue. Les mâchoires très noires, à petites dents peu marquées, se terminent en croc recourbé, échancré à la base.

Les paragnathes sont ainsi disposés : I = un amas triangulaire de nombreux petits mélangés de quelques gros ; II = amas triangulaires assez fournis ; III = un large groupe transversal à trois rangs, dont les deux antérieurs sont plus gros ; IV = amas en arc ; V = un seul gros ; VI = de chaque côté, un gros paragnathe conique aplati ; VII = un large groupe de 7-8 rangs de denticules fins et très fins ; VIII = 2 rangs de gros denticules.

Les parapodes antérieurs ont des lobes courts, arrondis et un cirre dorsal assez long. Ainsi que l'a fort bien fait remarquer RAMSAY, le faisceau inférieur de la rame ventrale, dépourvu de soies en arête, ne porte que des serpes. Les pieds de la région postérieure ne portent pas de serpes homogomphes à la rame dorsale, mais ils sont très modifiés, la languette supérieure étant élargie et très allongée et portant le cirre dorsal presque à l'extrémité.

Sur les femelles subépitoques, les lamelles pédieuses sont déjà assez développées, mais il n'y a pas encore de soies natatoires en palette.

Par ses grandes languettes dorsales des pieds postérieurs, cette espèce se rapproche des *P. macropus* et *P. Marionii*, mais elle en diffère par l'armature de la trompe. La *P. mendax* STIMPSON, WILLEY a aussi des pieds postérieurs analogues, ainsi que les groupes V et VI de la trompe mais les groupes I, III, et VII-VIII sont très différents.

D'autre part, la *Pseudonereis gallapagensis* a bien les groupes V et VI semblables et des pieds postérieurs à grande languette dorsale, mais les paragnathes de l'anneau maxillaire sont pectinés et ceux des groupes VII-VIII sont alternativement coniques et aplatis. C'est cependant de cette espèce que la *P. falklandica* se rapproche le plus.

Habitat. — Iles Falkland, Magellan.

Genre **PLATYNEREIS** Kinberg.

Platynereis magalhænsis Kinberg.

Platynereis magalhænsis FAUVEL, 1916, p. 434, pl. VIII, fig. 21-22 (Synonymie).

Platynereis magalhænsis MONRO, 1930, p. 106 ; 1936, p. 137, fig. 24.

Romanche, Baie Orange, Ile Gebel, Dragage 59. — Punta Arenas, M. Lebrun. — Terre de Feu, MM. Willems et Mousson, 1891.

Tous ces spécimens sont atokes, même les grandes femelles bourrées d'œufs. Cette espèce ne semble différer de la *Pl. Dumerilii* que par l'absence de serpes homogomphes à la rame dorsale et par sa taille en général plus grande. Cependant, sur un jeune individu des Iles Flakland, long de 8 mm., j'ai observé (1916, p. 435) aux 4-5 derniers sétigères une serpe homogomphe dorsale tout à fait analogue à celles de la *Pl. Dumerilii* et en examinant soigneusement un spécimen de Punta Arenas long de 30 mm., j'ai retrouvé cette même soie, mais sur un seul des pieds de la région postérieure. Ces soies semblent donc disparaître avec l'âge.

Sur nos côtes, la *Pl. Dumerilii*, bien qu'ordinairement plus petite, peut cependant acquérir parfois une taille de 50 à 70 mm. J'en possède de telles qui ont été recueillies aux Glénans dans des paquets d'Algues Rouges par M. Dollfus. Ce sont des mâles atokes renfermés dans des tubes muqueux collés sur les Algues. Or, sur certains, je ne trouve pas de serpes dorsales, même aux derniers pieds, alors que d'autres en portent plus ou moins irrégulièrement.

Sur les côtes de la Manche, outre la forme à *Heteronereis* mâles et femelles, il existe une forme hermaphrodite, ou plus exactement protandrique, qui se reproduit à l'état atoque. En 1898, j'avais trouvé dans la Hague des tubes de *Pl. Dumerilii* contenant des embryons et je les avais signalés à M. MESNIL. J'en avais ensuite retrouvé d'autres à Bretteville, à l'Est de Cherbourg (CAULLERY et MESNIL, 1898, p. 180).

HERPIN (1926), qui en a étudié la reproduction, a montré que la femelle pond dans un tube muqueux où les œufs et les larves sont ensuite incubés par le mâle tandis que la femelle ne tarde pas à périr. Or, dans le matériel de la Mission du Cap Horn, j'ai trouvé un flacon renfermant de nombreux fragments d'une Algue Rouge sur lesquels sont collés des tubes muqueux renfermant des *Platynereis* atokes. L'un de ces tubes, long de 70 mm. sur 2 à 3 mm., contient une quantité d'œufs et une femelle encore bourrée d'œufs. Les autres tubes ne renferment que des mâles et des œufs ou des embryons pourvus de 6 à 7 segments sétigères, 1 à 2 segments postérieurs achètes, deux urites, deux gros cires tentaculaires et deux petites antennes. On y distingue encore de grosses masses vitellines à volumineuses inclusions. En un mot, ces petits embryons ressemblent tout à fait à ceux figurés par HERPIN (1926, pl. III, fig. 70).

L'état de conservation de ce matériel ne m'a pas permis de vérifier si ces mâles incubants renferment de jeunes ovules ainsi qu'il en est chez les mâles de la forme hermaphrodite de nos côtes.

En résumé la *Pl. magalhænsis* a le même mode de reproduction que la forme hermaphrodite de la *Pl. Dumerilii*, dont elle est bien probablement synonyme. Mais, en ce qui concerne cette dernière,

il reste encore à trancher la question de savoir si elle ne serait pas une espèce distincte de la forme à reproduction épitoque.

Habitat. — Déroit de Magellan, Terre de Feu, Iles Falkland, Marion, Saint-Paul, Fernando Noronha, Puerto Madryn, Géorgie du Sud.

Genre **LYCASTIS** Savigny.

(*Lycastella* Feuerborn).

Lycastis quadraticeps Gay.

Lycastis quadraticeps EHLERS, 1901, p. 121.

Lycastella quadraticeps FEUERBORN, 1931, p. 638.

Romanche, Mission à terre. N° 58.

Ces petites *Lycastis*, courtes, trapues, bombées, mesurent 20 à 25 mm. de longueur sur 1,5 à 2 mm. de large. Les cirres tentaculaires sont très courts. Les mâchoires sont dentelées, la trompe est dépourvue de paragnathes. Les parapodes uniramés sont courts, même ceux de la région postérieure qui ne s'allongent pas comme chez les autres *Lycastis*. Les soies en serpe sont fortes et nettement denticulées ; les soies dorsales en arête sont peu nombreuses, 1 à 3, et très fines.

Cette espèce euryhaline qui vit aussi bien dans la mer que dans l'eau douce est hermaphrodite, elle renferme de gros œufs ovales et des spermatozoïdes.

FEUERBORN a subdivisé le genre *Lycastis* en plusieurs autres qui me semblent avoir plutôt la valeur de sous-genres. Plusieurs espèces, très voisines les unes des autres, tomberont sans doute en synonymie.

Habitat. — Déroit de Magellan, Terre de Feu, Punta Arenas, Ushaia, Canal du Beagle, Chiloë.

NEPHTHYDIDÆ

Genre **NEPHTHYS** Cuvier.

Nephtys macrura Schmarda.

Nephtys macrura FAUVEL, 1916, p. 436, pl. VIII, fig. 1-3 (Synonymie) ; 1936, p. 28.

Nephtys macrura MONRO, 1936, p. 140.

Romanche, Déroit de Magellan, Port Famine, Ile Gebel, Murray Narrows, Canal du Beagle, Dragage 111. — Ile Kerguelen, MM. Rallier du Baty et Loranchet.

Les individus sont nombreux, dont plusieurs de grande taille : 80 à 90 mm. sur 15 mm., pieds compris.

Les papilles de la trompe sont disposées sur de longues rangées bifurquées ou trifurquées en arrière en rangées divergentes de très petites papilles, de sorte que, suivant la région considérée, le nombre de ces rangées varie de 14 à 20,22 et davantage, ce qui explique les divergences des auteurs à ce sujet. Suivant que la trompe est plus ou moins complètement dévaginée, l'aspect est différent. Il paraît en outre varier aussi avec la taille et les individus, comme je l'ai souvent constaté chez d'autres espèces. Ce caractère est donc loin d'avoir la valeur que souvent on lui attribue.

Chez cette espèce, les lamelles parapodiales sont aussi sujettes à de grandes variations de grandeur et même de forme ainsi que plusieurs auteurs l'ont déjà constaté. Certains grands individus ont des lamelles pédieuses très développées, semblables à celles que j'ai figurées d'après des spécimens des Iles Falkland (1916, pl. VII, fig. 2-3) et qui correspondent à *Nephtys prætiosa* KBG., synonyme de *N. macrura* SCHMARDT. Sur d'autres, les parapodes ressemblent davantage à celui figuré par EHLERS (1897, pl. 1, fig. 12) sous le nom de *N. virgini* KBG., également synonyme de *N. macrura* SCHM. qui a la priorité. Cette espèce ne possède pas de soies en lyre.

Habitat. — Détroit de Magellan, Terre de Feu, Iles Falkland, Kerguelen, Nouvelle-Zélande, Antarctique, Côtes du Chili, Embouchure de la Plata.

GLYCERIDÆ

Genre **HEMIPODUS** Quatrefages.

Hemipodus simplex (Grube).

Hemipodus simplex EHLERS, 1901, p. 155, pl. XVIII, fig. 11-15 (Synonymic).

Hemipodus patagonicus KBG. ARWIDSSON, 1898, p. 29.

Baie Orange, sous les cailloux de la plage, à marée basse. — Punta Arenas, M. Lebrun.

Ces *Hemipodus* sont conformes à l'excellente description d'EHLERS d'après des spécimens de même provenance.

Habitat. — Punta Arenas, Canal du Beagle, Lapataia, Valparaiso, Callao, Juan Fernandez.

Genre **GONIADA** Aud. Edw.

Goniada eximia Ehlers.

Goniada eximia EHLERS, 1901, p. 157, pl. XX, fig. 1-7.

Goniada eximia MONRO, 1936, p. 141, fig. 25, a-j.

Punta Arenas, M. Lebrun.

Un spécimen, bien que tronqué postérieurement, mesure encore 200 mm., dont 30 mm. pour la trompe en partie dévaginée. La trompe des adultes est dépourvue de chevrons latéraux mais, d'après EHLERS, ils existent chez les jeunes au nombre de 4 de chaque côté.

Habitat. — Terre de Feu, Punta Arenas.

EUNICIDÆ

Genre **LUMBRICONEREIS** Blainville.

Lumbriconereis, spec. ind.

Un petit spécimen de Punta Arenas est durei et indéterminable.

Genre **DRILONEREIS** Claparède.

Drilonereis filum Claparède.

Drilonereis filum FAUVEL, 1923, p. 436, fig. 174, a-h.

Drilonereis filum MONRO, 1936, p. 338.

Romanche, Baie Orange.

Un grand spécimen, tronqué en arrière, est long de 115 mm. et large de 6 mm. pieds compris. Le corps est très foncé. Le prostomium est arrondi, aplati.

Habitat. — Atlantique, Méditerranée, Mer Rouge, Golfe Persique, Indochine, Iles Gambier, Parages des Falkland, Magellan.

Genre **NINOË** Kinberg.

Ninoë falklandica Monro.

Ninoë falklandica MONRO, 1936, p. 156, fig. 28, a-l.

Romanche, dragage 128, 10 avril 1883.

Cette espèce se distingue de la *N. leptognatha* EHLERS, de Magellan, par la présence de longs crochets simples dès les premiers pieds,

tandis que cette dernière n'a que des soies capillaires aux 35 premiers sétigères. En outre, les mâchoires M. III et M. IV sont unidentées et le second segment apode forme la lèvre inférieure de la bouche. La région branchiale s'étend du 6^e au 32^e sétigère. Les branchies n'ont guère plus de 5-6 filaments.

Habitat. — Parages des Falkland et de Magellan.

ARICIIDÆ

Genre **SCOLOPLOS** Blainville.

Scoloplos tribulosus Ehlers.

Scoloplos tribulosus EISIG, 1914, p. 408.

Aricia tribulosa EHLERS, 1897, pl. 91, pl. VI, fig. 141-147.

Punta Arenas, M. Lebrun.

Plusieurs petits Ariciens, malheureusement macérés, me paraissent cependant appartenir à cette espèce. Quoique tronqués, ils mesurent encore 30 à 40 mm. Dans la région antérieure, on distingue 25 à 28 segments portant de grosses brosses de soies rougeâtres à rostre recourbé, obtus, muni de valves ; ces soies sont mélangées de soies capillaires crénelées. On ne distingue ni franges ni papilles. Les branchies semblent débiter au 7^e sétigère. Dans la région abdominale, il existe des soies en fourche, mais il n'y a pas de cirre intermédiaire entre les deux rames.

EISIG range cette espèce dans le genre *Scoloplos*.

Habitat. — Détroit de Magellan, Terre de Feu.

CIRRATULIDÆ

Genre **AUDOUINIA** Quatrefages.

Audouinia filigera Delle Chiaje.

Audouinia filigera FAUVEL, 1927, p. 82, fig. 32, *h-m* ; 1916, p. 446.

Romanche, Baie Orange.

Ces *Audouinia* ne diffèrent en rien de celles de la Méditerranée. J'en avais déjà étudié des Iles Falkland (1916).

Habitat. — Méditerranée, Atlantique, Océan Indien, Golfe Persique, Terre de Feu, Magellan, Iles Falkland.

Genre **CIRRATULUS** Lamarck.

Cirratulus cirratus O. F. Müller.

Cirratulus cirratus FAUVEL, 1916, p. 447, pl. VIII, fig. 12 ; 1927, p. 94, fig. 33 a-g.

Cirratulus cirratus MONRO, 1936, p. 161.

Promenia jucunda KINBERG, 1857-1910, p. 64, pl. XXV, fig. 2.

Promenia fulgida EHLERS, 1897, p. 114, pl. VII, fig. 174-176.

Ile Kerguélen, MM. Rallier du Baty et Loranchet.

Un spécimen bien caractérisé. En 1916, d'après des spécimens des Iles Falkland, j'avais déjà pu constater l'identité des *Promenia jucunda* KEB. et *P. fulgida* EHLERS avec le *Cirratulus cirratus* de nos côtes.

Habitat. — Mer du Nord, Manche, Atlantique, Annam, Pétehili, Japon, Terre de Feu, Iles Falkland et Kerguélen, Géorgie du Sud.

SPIONIDÆ

Genre **POLYDORA** Bosc.

Polydora polybranchia Haswell.

Polydora polybranchia FAUVEL, 1927, p. 58, fig. 20, a-i.

Polydora polybranchia SÖDERSTROM, 1920, p. 256.

Romanche, Mission à terre.

Quatre petites Polydoras, tronquées postérieurement, ont les soies du 5^e sétigère semblables à celles que j'ai figurées d'après des spécimens des Iles Falkland (1916, p. 441, pl. VIII, fig. 13-20). Mais, au 1^{er} sétigère, il n'existe, de chaque côté, qu'un seul faisceau de soies (dorsales ou ventrales ??) qui manquent parfois (cassées ??).

Ces *Polydora* correspondraient donc bien à la *P. polybranchia* sensu Söderstrom, qui attribue à la *P. natrix* mes *Polydora* des Iles Falkland et celles de PRATT, de même provenance, qui ont des soies dorsales capillaires et une rangée de soies ventrales plus courtes au 1^{er} sétigère. Cependant, d'après MESNIL (1896, p. 221) la forme jeune de *P. polybranchia* aurait, au 1^{er} sétigère, deux soies dorsales qui disparaîtraient chez l'adulte. D'autre part, MONRO (1936, p. 162) mentionne, de la Géorgie du Sud, *P. natrix* avec des soies dorsales et ventrales au 1^{er} sétigère.

Les spécimens de la *Romanche* semblent bien appartenir à la

P. polydora polybranchia typique, mais y a-t-il vraiment lieu de distinguer deux espèces différentes d'après un caractère aussi peu important et qui paraît en outre être aussi fugace et inconstant ?

Habitat. — Manche, Atlantique, Méditerranée, Australie, Magellan, Brésil, Japon.

CHLORÆMIDÆ

Genre **FLABELLIGERA** Sars.

Flabelligera pennigera Ehlers.

Flabelligera pennigera EHLERS, 1908, p. 123, pl. XVI, figs. 9-10.

Flabelligera pennigera MONRO, 1930, p. 161.

Romanche, Mission à terre. 1883.

C'est à cette espèce que je crois pouvoir rapporter plusieurs petits spécimens dont le revêtement muqueux est assez mince et dont les rames ventrales ne portent qu'un seul gros croc recourbé. Les faisceaux de longues soies dorsales sont enveloppés de paquets de longues papilles qui, cependant, ne forment pas d'aussi grosses masses chargées de fine vase que sur les spécimens types d'EHLERS.

Habitat. — Kerguelen, Magellan, Géorgie du Sud.

Genre **BRADA** Stimpson.

Brada mamillata Grube.

Brada mamillata Mc'INTOSH, 1885, p. 370, pl. XLIII, fig. 11.

Brada mamillata FAUVEL, 1932, p. 185.

Ile Kerguelen, MM. Rallier du Baty et Loranchet.

Cette grosse espèce est représentée par des individus de 45 mm. sur 12 mm. et 68 mm., sur 16 mm. Le corps brunâtre est recouvert de grosses papilles hémisphériques ou mucronées qui lui donnent un faux air de *Pontobdella*. Les papilles néphridiennes ne sont pas distinctes, sauf sur le second spécimen, qui porte, de chaque côté du 4^e sétigère après la cage thoracique, à la base du pied, un petit tubercule noirâtre, brillant, différent des autres, et qui est sans doute la papille néphridienne.

Ni GRUBE ni Mc'INTOSH n'ont mentionné les papilles néphridiennes. Je les ai cependant trouvées aussi sur un spécimen du Golfe Persique, bien que très petites.

La cage céphalique est peu développée. En résumé les spécimens

de Kerguélen sont bien conformes à la figure d'ensemble de Mc'INTOSH.

Habitat. — Kerguélen, Patagonie, Golfe Persique.

SCALIBREGMIDÆ

Genre **SCALIBREGMA** Rathke.

Scalibregma inflatum Rathke.

Scalibregma inflatum FAUVEL, 1927, p. 123, fig. 44, a-f.

Scalibregma inflatum MONRO, 1930, p. 163.

Détroit de Magellan, Baie Gregory.

Sur ce spécimen, long de 25 mm. et large de 5 mm., il n'y a pas d'yeux visibles. Des yeux ont cependant été parfois observés, entre autres sur de petits individus de Cherbourg, de Plymouth, de Concarneau et, depuis, MONRO en a vu sur un spécimen immature de la Géorgie du Sud, alors que les cinq autres en étaient dépourvus.

Habitat. — Manche, Atlantique, Mers Arctiques et Antarctiques.

CHÆTOPTERIDÆ

Genre **PHYLLOCHÆTOPTERUS** Grube.

(?) — **Phyllochætopterus socialis** Claparède.

Phyllochætopterus socialis FAUVEL, 1927, p. 84, fig. 30, a-l; 1916, p. 451, pl. IX, fig. 44-47.

Phyllochætopterus pictus CROSSLAND, 1903, p. 174, pl. XVI, fig. 5-9.

Romanche, dragage 103.

Des bouts de tubes et divers fragments, dont un antérieur, appartiennent sans doute à cette espèce qui existe aussi aux Iles Falkland.

Habitat. — Méditerranée, Atlantique, Cap de Bonne-Espérance, Iles Falkland, Australie, Océan Indien.

OPHELIIDÆ

Genre **THORACOPHELIA** Ehlers.

Thoracophelia furcifera Ehlers.

Thoracophelia furcifera EHLERS, 1897, p. 101, pl. VII, fig. 164-167.

Punta Arenas, M. Lebrun.

Ces petits Ophéliens, longs de 20 à 25 mm., sont bien conformes à la description d'EHLERS dont le type provenait de la même localité.

Les segments sétigères sont généralement au nombre de 36-38. Les soies du premier, très petites et très fines, manquent parfois d'un côté ou même des deux. Au 13^e sétigère, la première branchie est simple, les 19 suivantes sont bifurquées et, sur un individu, les deux dernières sont même trifurquées. Les 6 derniers segments sont abrauches et portent de fines soies capillaires, cependant les deux segments qui suivent les branchies ont souvent perdu leurs soies, il semble alors n'y avoir que 4 segments postérieurs.

L'anüs est à l'extrémité d'un cylindre saillant entre la plaque ventrale triangulaire et la frange dorsale à 13-15 papilles.

C'est par ses branchies bifurquées que ce genre se distingue des *Ophelia*, car les constrictiones au 1^{er} et au 10^e sétigère ne semblent avoir ni la constance ni l'importance que leur attribuait EHLERS. Si le nombre des sétigères antérieurs est ici de 13, il faut remarquer que chez les *Ophelia* il peut varier entre 8 et 10.

L'*O. Ashworthi* FAUVEL, d'Australie, à branchies bifurquées, se distingue par le nombre des segments abrauches et branchifères et surtout par un tube anal très différent.

OKUDA (1934, 1936) a décrit du Japon deux espèces nouvelles de *Thoracophelia* à branchies à nombreuses ramifications : *Th. yasudai* et *Th. ezoensis*.

Habitat. — Punta Arenas.

Genre **TRAVISIA** Johnston.

Travisia kerguelensis Mc Intosh.

Travisia kerguelensis MC INTOSH, 1885, p. 357, pl. XLIII, fig. 10.

Travisia kerguelensis MONRO, 1930, p. 165, figs. 67, 68.

Romanche, dragage 168.

Le plus gros de ces deux individus, contracté en une grosse

masse ovoïde, est long de 40 mm. et large de 5 mm. Il compte 26 segments dont les 7 derniers, fortement rétractés les uns dans les autres, comme des tubes de lorgnette, sont frangés tout autour d'une couronne de papilles. Ce dernier caractère distingue cette espèce de la *Tr. olens*.

Habitat. — Kerguelen, Terre de Feu, Antaretique.

MALDANIDÆ

Genre **MALDANE** Grubc.

Maldane Sarsi Malmgren.

Maldane Sarsi FAUVEL, 1927, p. 197, fig. 68 a-i.

Maldane Sarsi MONRO, 1930, p. 169 ; 1936, p. 168.

Romanche, Dragage 91.

Plusieurs spécimens entiers sont encore renfermés dans leur tube, épais manchon cylindrique de vase grise. La tête, un peu aplatie, mais à carène très renflée, a un gousset postérieur bien marqué. La plaque anale est à bord lisse. Le croissant dorsal du 5^e sétigère est bien visible, mais la longue conservation de ces spécimens ne permet pas de vérifier si l'appareil glandulaire est conforme ou non à la variété *antarctica* ARWIDSSON.

Habitat. — Mers Arctiques et Antarctiques, Atlantique, Golfe Persique, Océan Indien, Pacifique, Japon, Australie.

Maldanidæ Spec. ind.

Punta Arenas, M. Lebrun.

Des débris de minces tubes membraneux couverts de sable renferment deux fragments postérieurs à pygidium à bourrelet terminé en entonnoir à courts cirres égaux et sans segments antéanaux achètes.

SABELLARIIDÆ

Genre **PALLASIA** Quatrefages.

Pallasia pennata Peters.

Pallasia pennata FAUVEL, 1917, p. 262 (Synonymie).

Pallasia sexungula EHLERS, 1897, p. 125, pl. VIII, fig. 194-202.

Idanthyrus armatus Kinberg.

Punta Arenas, M. Lebrun.

Cette petite *Pallasia*, sans tube, a perdu sa région postérieure. Elle porte 6 crochets dorsaux.

Habitat. — Atlantique, Pacifique, Océan Indien, Punta Arenas.

AMPHICTENIDÆ

Genre **PECTINARIA** Lamarck.

Pectinaria Ehlersi Hessle.

Pectinaria Ehlersi HESSLE, 1917, p. 77, fig. 3, pl. I, fig. 1.

Pectinaria Ehlersi MONRO, 1936, p. 172.

Murray Narrows, dragage 179.

Cette petite Pectinaire n'est pas accompagnée de son tube. Les palées, dont la pointe est cassée, sont fortes, au nombre de 9 d'un côté et 10 de l'autre. Il y a 17 segments sétigères et 13 uncinigères. Les uncini portent 4 grandes dents recourbées au dessus de la base très finement dentelée, ce qui distingue cette espèce de la *P. belgica* dont les uncini ont 7-8 grandes dents. En outre, d'après HESSLE, le tube de la *P. Ehlersi* est un peu recourbé.

Habitat. — Terre de Feu, Murray Narrows, Falklands.

TEREBELLIDÆ

Genre **AMPHITRITE** O. F. Müller.

Amphitrite Kerguelensis Mc'Intosh.

Amphitrite Kerguelensis Mc'INTOSH, 1885, p. 443, pl. XLVIII, fig. 7.

Romanche, Baie Orange. — Ile Kerguélen, MM. Rallier du Baty et Loranchet.

Cette espèce à trois paires de branchies à filaments simples, portés sur une large base, est très voisine de l'*A. cirrata* dont elle ne diffère guère que par le repli dorsal, plus ou moins marqué, du 4^e segment (3^e branchifère).

Habitat. — Iles Kerguélen, Bouvet, Shetlands du Sud, Géorgie du Sud, Terre de Feu, Terre Adélie.

Genre **NICOLEA** Malmgren.

Nicolea chilensis Schmarda.

Nicolea chilensis FAUVEL, 1916, p. 464, fig. 2 ; 1936, p. 35.

Nicolea chilensis MONRO, 1930, p. 191 ; 1936, p. 79.

Romanche, Ile Grévy.

Les trois spécimens sont encore en partie renfermés dans leur tube membraneux garni de sable coquiller.

Habitat — Chili, Terre de Feu, Iles Falkland, Juan Fernandez Auckland, Nouvelle-Zélande, Terre de l'Empereur Guillaume II, Philippines, Japon.

Genre **LANICE** Malmgren.

Lanice flabellum (Baird).

Lanice flabellum Mc'INTOSH, 1885, p. 446, pl. XLIX, fig. 3.

Thelepus flabellum EHLERS, 1908, p. 146, pl. XX, fig. 15.

Romanche, Dragages 167 et 168, Ile Grévy.

Un fragment et plusieurs tubes vides couverts de sable coquiller et terminés par des filaments de grains de sable disposés en éventail fixé sur un côté de la bouche du tube correspondent bien aux figures de Mc'INTOSH et d'EHLERS.

Habitat. — Terre de Feu, Iles Bonin, Argentine.

Genre **PISTA** Malmgren.

Pista mirabilis Mc'Intosh.

Pista mirabilis FAUVEL, 1914, p. 303, pl. XXVIII, fig. 17-23 ; 1927, p. 264, fig. 92, a-l.

Pista mirabilis MONRO, 1936, p. 181.

Scione spinifera EHLERS, 1908, p. 152, pl. XX, fig. 10-14.

Romanche, Dragages 112, 142, 167, 188, Ile Grévy.

Le tube caractéristique est formé de couches concentriques de spicules d'Eponges siliceuses agglomérés par de la vase grise et il est hérissé de grandes épines composées de faisceaux de longs spicules.

L'animal est malheureusement en assez mauvais état. Cependant j'ai pu constater que les crochets du 1^{er} uncinigère ont un prolonge-

ment basal, tandis que ceux du 2^e uncinigère ont un prolongement beaucoup plus grêle, bien visible sur les uncini bien à plat.

D'après MONRO (1936, p. 181), qui a revu le type de *Mc'INTOSH*, cette espèce serait différente de celle que j'ai décrite sous le même nom (1927, p. 264), les crochets du 2^e uncinigère n'étant pas munis d'un long prolongement dans l'espèce de *Mc'INTOSH*, alors que j'en ai figuré de tels.

Sur la figure 92 *f*, de la Faune de France, le prolongement basal est en effet exagéré, mais si l'on se reporte aux figures originales que j'ai données d'après un spécimen de Terre Neuve (1914, pl. XXVIII, fig. 17), on verra que les crochets du 2^e uncinigère ont un prolongement différent de ceux du 1^{er}, beaucoup plus grêle, et qui disparaît rapidement aux segments suivants. En outre, les crochets du 1^{er} uncinigère, suivant leur rang, portent au vertex les uns une dent, les autres des stries latérales où de très fines dents peu distinctes (fig. 22-23).

J'ai refait une préparation des premiers segments d'un spécimen de Terre-Neuve en bande continue, pour éviter toute erreur de numération, et je les ai comparés à ceux d'un spécimen de la *Romanche* et ils ne m'ont pas paru différents, sauf que les prolongements des crochets du 2^e uncinigère sont un peu plus minces et plus transparents sur ce dernier. La figure 34, pl. XXVII de *Mc'INTOSH* (1885) représentant un crochet antérieur de *Pista mirabilis* muni d'un long prolongement basal, correspond à mes figures 17 et 18 de 1914. Les spécimens de Terre-Neuve, ceux de *Mc'INTOSH*, provenant du Rio de La Plata, ceux de MONRO, Parages des Falkland, et ceux de la *Romanche* appartiennent donc à la même espèce à laquelle il faut aussi réunir la *Scione spinifera* d'ENLERS, ainsi d'ailleurs que l'admet aussi MONRO.

Habitat. — Atlantique Nord et Sud, Terre de Feu, Falklands, Antarctique.

Genre **THELEPUS** Leuckart.

Thelepus setosus Quatrefages.

Thelepus setosus FAUVEL, 1927, p. 273, fig. 95, *a-h*; 1916, p. 466 (Synonymie).

Romanche, Dragages 61, 112, 188. — Punta Arenas, M. Lebrun. — Ile Kerguelen, MM. Rallier du Baty et Loranchet.

Dès 1916, en comparant de nombreux *Thelepus spectabilis* des Iles Falkland aux *Th. setosus* de la Manche, j'ai pu établir l'identité des deux espèces.

Habitat. — Atlantique, Pacifique, Océan Indien, Antarctique.

Genre **ARTACAMA** Malmgren.

Artacama proboscidea Malmgren.

Artacama proboscidea MALMGREN, 1865, p. 394, pl. XXIII, fig. 60.

Artacama proboscidea MONRO, 1930, p. 191.

Romanche, Baie Orange.

Ce singulier Térébellien est représenté par deux gros spécimens en excellent état qui ne diffèrent en rien de ceux des mers Arctiques. Il est déjà connu de l'Antarctique.

Habitat. — Régions Arctiques et Antarctiques, Géorgie du Sud, Iles Kerguelen, Punta Arenas, Baie Orange.

SABELLIDÆ

Genre **POTAMILLA** Malmgren.

Potamilla antarctica (Kinberg).

Potamilla antarctica GRAVIER, 1906, p. 59, fig. 38-43.

Potamilla antarctica FAUVEL, 1916, p. 414, pl. VIII, fig. 4-7; 1936, p. 37.

Potamilla antarctica MONRO, 1930, p. 199; 1936, p. 188.

Romanche, Dragage 91. — Terre de Feu, M. Willems, 1891.

Un spécimen de la *Romanche* est long de 92 mm., dont 22 mm. pour le panache branchial qui est décoloré, sans yeux et sans appendices dorsaux. La collerette est assez inclinée. Les tubes cornés des spécimens de la Terre de Feu sont enrobés dans une épaisse couche d'une Eponge blanchâtre, lisse, et groupés en paquet. Les soies sont caractéristiques.

Habitat. — Antarctique et régions Subantarctiques, région de Magellan.

SERPULIDÆ

Genre **SERPULA** Linné.

Serpula vermicularis L. var. **narconensis** Baird.

Serpula vermicularis var. *narconensis* EHLERS, 1897, p. 140.

Serpula vermicularis var. *narconensis* GRAVIER, 1906, p. 62; 1911, p. 147, pl. XII, fig. 170, 174.

Serpula vermicularis var. *narconensis* FAUVEL, 1936, p. 38.

Romanche, Dragages 32, 161, 168, 177.

Tous ces tubes, dont quelques-uns renferment encore l'animal, appartiennent à la variété *nurconensis*, à tubes blancs, cylindriques, sans carènes, à péristomes successifs et à bouche évasée et qui ressemblent un peu, en beaucoup plus grand, aux tubes de *Mercierella enigmatica* FAUVEL.

Habitat. — Tout le pourtour de la région Antarctique.

Genre **SPIORBIS** Daudin.

Spirorbis Claparedei Caullery et Mesnil.

Spirorbis Claparedei CAULLERY et MESNIL, 1897, p. 204, pl. VIII, fig. 10.

Ile Kerguelen, MM. Rallier du Baty et Loranchet, 1914 et Aubert de la Ruc, Port Jeanne d'Arc, 1931.

Les spécimens de Port Jeanne d'Arc sont très nombreux et fixés sur des Algues, les autres sont fixés sur des coquilles. Le tube, sénestre, blanc mat, rond, presque lisse, à peine marqué de rides transversales, à bouche ronde, est appliqué sur le support. Les sétigères thoraciques sont au nombre de 4 à gauche, 3 à droite. L'opercule est une plaque calcaire ovale, un peu creusée en soucoupe, avec un court talon. Les soies du 1^{er} sétigère sont échancrées.

Habitat. — Kerguelen, Patagonie.

(?) — **Spirorbis Lebruni** Caullery et Mesnil.

Spirorbis Lebruni CAULLERY et MESNIL, 1897, p. 206, fig. 13, pl. VIII.

Romanche, Mission à Terre.

D'assez gros tubes vides, entassés les uns sur les autres, en paquet, sont blancs, épais, durs, faiblement ridés transversalement, avec 1-3 carènes peu saillantes sur le côté concave de l'enroulement qui est sénestre, hélicoïdal et subsealariforme. Ces tubes correspondent bien à ceux du *Sp. Lebruni* décrit par CAULLERY et MESNIL de la même provenance.

Outre ces deux espèces, CAULLERY et MESNIL, dans leur monographie des Spirorbis, ont décrit quatre autres espèces nouvelles de la Mission du Cap Horn, des Côtes de Patagonie : *Spirorbis aggregatus*, *Sp. patonicus*, *Sp. Levinseni* et *Sp. Perrieri*.

(Laboratoire de Zoologie du Muséum).

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

1898. ARWIDSSON (I.). Studien über die Familien Glyceridæ und Gonaididæ (*Bergens Mus. Aarborg*, XI).
1921. BENHAM (W. B.). Australasian Antarctic Expedition, 1911-1914. Polychaeta. (*Sci. Reports Ser. C. Zoology*. Vol. VI; Pt. 3. Sydney).
1927. BENHAM (W. B.). Polychæta. (*British Antarctic (« Terra Nova » Exped. 1910. Nat. Hist. Rep. Zool.* Vol. VII, pp. 47-182).
1929. BENHAM (W. B.). The Pelagic Polychaeta (*ibid.*, pp. 183-201, 1929).
1914. BERGSTRÖM (E.). Zur Systematik der Polychaeten-Familie Phyllocociden. (*Zoologiska Bidrag fran Uppsala*. Vol. III, pp. 37-224).
1916. BERGSTRÖM (E.). Die Polynoiden der Schwedischen Südpolar Exped. 1901-1903. (*Zool. Bidrag Uppsala*. Vol. IV, pp. 269-304).
1898. CAULLERY et MESNIL. Etudes sur la morphologie comparée et la phylogénie des espèces chez les Spirorbés. (*Bull. Sci. France et Belgique*. Vol. XXX, pp. 185-234).
- 1903-1904. CROSSLAND (C.). On the marine Fauna of Zanzibar and British East Africa. Parts I, II, III, (*Proceed. Zool. Soc. London*. Vol. I, II, 1903; vol. I, 1904).
1897. EHLERS (E.). Hamburger Magalhænsische Sammel-Reise; Polychaeten.
1900. EHLERS (E.). Magellanische Anneliden gesammelt während der Schwedischen Expedition nachden Magellansländern. (*Nach. K. Ges. d. Wiss. zu Göttingen*, 1900, Hf. 2).
1901. EHLERS (E.), Die Polychaeten des magellanischen und chilenischen Strandes (Berlin).
1908. EHLERS (E.). Die Bodensässigen Anneliden aus den Sammlungen der deutschen Tiefsee-Expedition. (*Wiss. Ergeb. d. D. Tiefsee-Exped.* Vol. XVI. Iéna).
1913. EHLERS (E.). Die Polychaeten-Sammlungen der deutschen Südpolar-Expedition 1901-1903. (Vol. XIII, *Zoologie V. Berlin*).
1914. EISIG (H.). Zur Systematik Anatomie und Morphologie des Ariciiden nebst Beiträgen zur generellen Systematik. (*Mitth. Zool. Stat. Neapel*, XXI).
1911. FAUVEL (P.). Annélides Polychètes du Golfe Persique recueillies par M. Bogoyawlensky. (*Arch. Zool. Expér. et Gén.* Vol. XLVI, n° 11).
1916. FAUVEL (P.). Annélides Polychètes des Iles Falkland. (*Arch. Zool. Expér. et Gén.* Vol. LV), pp. 418-482).
1917. FAUVEL (P.). Annélides Polychètes de l'Australie Méridionale. (*Arch. Zool. Expér. et Gén.* Vol. XLI, pp. 159-277).
1923. FAUVEL (P.). Polychètes Errantes. (*Faune de France*. Vol. V, Paris).
1925. FAUVEL (P.). Sur quelques espèces du genre *Aphrodite*. (*Bull. Soc. Zool. de France*, Vol. L, pp. 131-150).

1927. FAUVEL (P.). Polychètes Sédentaires. (*Faune de France*, vol. XVI).
1932. FAUVEL (P.). Annelida Polychaeta of the Indian Museum. (*Mem. Indian Museum*, vol. XII, n° 1, pp. 1-262).
1936. FAUVEL (P.). Polychètes. (*Résultats du Voyage de la « Belgica », Zoologie*, pp. 1-44, pl. 1).
1931. FEUERBORN (H. J.). Ein Rhizophale und zwei Polychaeten aus dem Süßwasser von Java und Sumatra. (*Verhdl. Inter. Verein. für theor. und angew. Limnologie*, Bd. V, pp. 618-659).
1906. GRAVIER (Ch.). Expédition Antarctique Française (1903-1905), Fasc. I. Annélides polychètes.
1911. GRAVIER (Ch.). Annélides Polychètes. Deuxième Expédition Antarctique Française (1908-1910), pp. 1-165.
- 1857-1910. KINBERG (J. G. H.). Annulata Konglika Svenska Fregatten « Eugenie » Resa omkring Jorden, 1851-1853. (*Zoologi III, Annulater. Uppsala-Stockholm*, 1857-1910, pp. 1-78).
1885. Mc'INTOSH (W. C.). Report on the Annelida Polychaeta collected by H. M. S. « Challenger » during the years 1873-1876. « Challenger » Reports, vol. XII, pp. 1-554.)
1867. MALMGREN (A. J.). Annulata Polychaeta Spetsbergiæ, Grönlandiæ, Islandiæ et Scandinaviæ haecenus cognita. (*Ofvers. K. Vet. Akad. Forhandl. Stockholm*, pp. 127-235).
1865. MALMGREN (A. F.). Nordiska Hafs Annulater. (*Ofv. af Kongl. Sv. Vet. Akad. Förhdl. Stockholm*).
- 1896-1897. MESNIL (F.). Etudes de Morphologie externe chez les Annélides (*Bull. Sci. de France et de Belgique*, XXIX, XXX).
1930. MONRO (C. C. A.) Polychaete Worms. (*Discovery Reports*. Vol. II, pp. 1-122).
1936. MONRO (C. C. A.). Polychaete Worms II. (*Discovery Reports*. Vol. XII. pp. 59-198).
1865. QUATREFAGES (A. de). Histoire Naturelle des Annelés marins et d'eau douce. (3 vol., Paris).
1914. RAMSAY (L. N. G.). Polychaeta of the family Nereidæ collected by the Scottish National Antarctic Expedition 1902-1904. (*Transac. Royal Soc. Edinburgh*, vol. L, pt. I, n° 3).
1924. SEIDLER (J.). Beiträge zur Kenntniss der Polynoiden, I. (*Archiv. Naturg.* Vol. LXXXIV, A, Hft. II, pp. 1-217).
1920. SÖDERSTRÖM (A.). Studien über die Polychaeten-Familie Spioniden. (*Inaugural-Dissertation, Uppsala*, pp. 1-286).